



**CENTRE D'ÉTUDES  
STRATÉGIQUES DE L'AFRIQUE**

# **Séminaire sur la lutte contre la criminalité transnationale organisée**

## **Exercice de simulation : Criminels sans frontières**



**17 Janvier 2020  
Niamey, Niger**

## TABLE DES MATIÈRES

Avertissement .....	3
Introduction à l'exercice.....	4
Informations sur l'exercice .....	5
Rôles des participants .....	5
Gestion du temps.....	5
Objectifs de sortie .....	5
Objectifs de chaque groupe .....	6
Annexe A : Carte de Webonia.....	7
Annexe B : Principaux défis criminels transnationaux à Webonia.....	8
Région des trois frontières.....	8
Réseaux internationaux de stupéfiants.....	10
Annexe C : Politique et économie de Webonia .....	11
Statistiques vitales .....	11
Situation politique actuelle.....	11
Relations étrangères de webonia.....	12
Economie .....	12
Personnes et politique.....	13
Secteur de la justice .....	15
Forces militaires et de sécurité.....	16
Annexe D : Pays voisins en bref .....	18
Bulutha .....	18
Deron.....	19
Tshukano .....	20
Los Pachecos.....	21

## **Avertissement**

Ce document contient du matériel pédagogique conçu pour favoriser une discussion par les participants au séminaire sur la lutte contre la criminalité transnationale organisée. Le scénario n'est pas une prédiction officielle de l'avenir ; il n'est pas non plus censé représenter un pays réel. Les similitudes avec les pays réels ne sont pas intentionnelles. Le scénario, les points d'information et les autres éléments de l'exercice ne reflètent pas les positions du Centre d'études stratégiques de l'Afrique, de la NDU, du Département de la défense ou de toute autre composante du gouvernement des États-Unis.

## Introduction à l'exercice

Cet exercice met en évidence les principaux défis de la criminalité transnationale auxquels sont confrontés les pays africains. Elle oblige les participants à utiliser les éléments du pouvoir national à leur disposition pour négocier une stratégie nationale intégrant des acteurs civils et en uniforme du secteur de la justice pour atténuer ces défis. La région et le scénario de cet exercice sont tous deux fictifs. Les informations contextuelles fournies ne sont pas censées être exhaustives. Les participants doivent se concentrer sur des thèmes généraux et utiliser leur expérience pour combler les lacunes. Le travail d'équipe, les solutions innovantes et la gestion du temps doivent être privilégiés.

### Contexte

Dans cet exercice, les participants représenteront des responsables de la sécurité et de la justice du pays fictif de Webonia. Webonia fait face à plusieurs menaces de criminalité transnationale organisée, notamment le trafic d'êtres humains et de stupéfiants, ainsi que la contrebande de marchandises et le trafic de clandestins. Ces menaces sont devenues de plus en plus importantes en Webonia, qui connaît une urbanisation rapide et une poussée de jeunes. Bien que le président actuel, démocratiquement élu, ait fait de la lutte contre la corruption et la criminalité au Webonia une priorité politique, de nombreux jeunes urbains peinent pour trouver un emploi stable, ce qui les pousse à rechercher les moyens de subsistance alternatifs offerts par les marchés illicites et les acteurs criminels.

La criminalité transnationale organisée au Webonia est exacerbée par des activités violentes dans la région des trois frontières, un espace faiblement gouverné où l'État webonien a historiquement peiné pour affirmer son autorité. Récemment, les activités des djihadistes et d'autres groupes armés se sont intensifiées dans ces régions frontalières, qui relient Webonia à Deron (un pays qui est récemment passé à un régime civil avec des conflits armés actifs dans l'arrière-pays, ce qui a tendu les relations avec Webonia) et Tshukano (une démocratie stable avec un poids significatif dans la communauté économique régionale ARECO, et qui entretient des relations de collaboration avec Webonia). Dans la région des trois frontières, les groupes politiquement et économiquement marginalisés profitent de la mauvaise gouvernance, du conflit armé en cours à Deron et des menaces terroristes pour se livrer à des activités criminelles organisées. Alors que certains résidents des communautés frontalières se sont tournés vers la contrebande de biens à petite échelle pour subsister dans une région avec peu d'opportunités économiques, d'autres acteurs nationaux et internationaux ont utilisé la région des trois frontières pour construire des réseaux transnationaux afin de perpétrer un trafic à plus grande échelle de personnes ou stupéfiants. Ces activités renforcent le pouvoir des acteurs violents non-étatiques, notamment les rebelles, les milices et les terroristes.

Webonia est également de plus en plus intégrée dans une route internationale croissante de trafic de stupéfiants. Les stupéfiants affluent par voie maritime depuis l'Amérique du Sud vers l'île voisine de Webonia, Los Pachecos, puis vers Webonia et Bulutha (un voisin riche en ressources naturelles, historiquement en conflit avec Webonia au sujet du delta de Biong riche en gaz). Une fois que les stupéfiants pénètrent en Webonia, les trafiquants les déplacent d'abord dans les zones urbaines, puis à travers les zones frontalières pour le transport vers d'autres pays de la région. Ils dépendent des routes terrestres orientées vers le nord que les contrebandiers ont établies et maintenues depuis des siècles. Les drogues transitent par des réseaux illicites de transport vers l'Europe depuis l'aéroport de la capitale de Webonia, Olatunji.

### Informations détaillées

Les dynamiques économiques, politiques et sociales de la gouvernance de Webonia et de ses voisins continuent de façonner l'évolution de ces menaces. Ce document comprend une carte de Webonia et de la région (annexe A) ; de plus amples détails sur les menaces de criminalité transnationale organisée (annexe B) ; la politique, l'économie et les structures sociales de Webonia (annexe C) ; et les profils des quatre voisins de Webonia (annexe D).

## Informations sur l'exercice

Votre groupe de discussion représentera l'un des quatre sous-groupes d'un groupe de travail composé de responsables du secteur de la sécurité et de la justice, réuni à la demande du Bureau du président de Webonia. Le Président a demandé au groupe de travail de préparer un plan pour faire face aux menaces criminelles transnationales en suspens de Webonia. Les sous-groupes du groupe de travail répartiront leur travail de manière à produire collectivement une stratégie qui détaille : les actions prioritaires ; les contributions nécessaires pour chacun des principaux acteurs du secteur de la sécurité et de la justice ; les résultats attendus ; et les ressources humaines et financières requises, la coopération intérieure et les partenariats extérieurs. Votre sous-groupe de travail et vous êtes mandatés pour préparer des parties de ce plan, selon la division du travail ci-dessous. Pour accomplir les tâches de votre sous-groupe, vous pouvez utiliser tous les outils du pouvoir national webonien, ainsi qu'une proposition de coopération avec les voisins de Webonia et la coopération internationale aux niveaux régional et international.

### Rôles des participants

Les participants représenteront un haut fonctionnaire de leur service ou branche de gouvernement actuel, leur permettant de tirer parti de leur expérience et de leur expertise pour réfléchir à la manière de répondre de la façon la plus réaliste possible aux défis criminels transnationaux inclus dans la simulation. Cependant, les participants doivent garder à l'esprit que l'objectif de la simulation est d'élaborer un plan d'action unifié pour l'ensemble du pays, plutôt que des plans individuels spécifiques pour chaque secteur ou service.

Les participants devraient commencer par élire un président qui aidera à la gestion du temps et agira en tant que rapporteur présentant le plan du groupe lors de la brève session d'information après la simulation.

### Gestion du temps

La simulation se déroulera en deux sections de 90 minutes, avant et après la pause déjeuner d'une heure. Après la deuxième session, une pause-café de 30 minutes aura lieu avant une brève session de simulation d'une heure concluant l'exercice. Les présidents devraient prévoir suffisamment de temps pour terminer la mission et aider leur groupe à établir des priorités pour s'assurer que tous les aspects importants du problème sont pris en compte dans la limite du temps imparti.

### Objectifs de sortie

Le porte-parole de chaque sous-groupe du groupe de travail disposera de **10 minutes maximum** pour faire un exposé, lors de la brève séance plénière, sur le segment du plan assigné au sous-groupe. Chaque groupe se verra attribuer deux questions spécifiques à répondre au cours de la séance d'information.

## Objectifs de chaque groupe

Chaque groupe de discussion travaillant en tant qu'un sous-groupe du groupe de travail sera chargé de concentrer son mémoire de 10 minutes sur un aspect spécifique de la stratégie qu'il a conçue. Les groupes seront numérotés avant l'exercice et se verront attribuer de brèves questions comme suit :

**Question générale (les groupes 1 à 4 répondent tous) :** Quelle est votre analyse simplifiée des menaces liées à la criminalité transnationale organisée auxquelles Webonia est confrontée ? Veuillez fournir l'évaluation du groupe de travail sur la manière de hiérarchiser ces menaces, la façon dont les diverses menaces sont interdépendantes et l'impact réel et potentiel de ces menaces. (*Le chef de cabinet du président et le conseil des ministres recommandent d'utiliser des cadres d'économie politique dans le cadre de cette analyse*).

**Groupe 1 :** Sur la base d'une évaluation de la situation, développez une stratégie nationale claire et concise (en termes de vision nationale spécifique, d'objectifs, de programmes et d'activités spécifiques et, si possible, de plan de mise en œuvre) pour faire face aux menaces criminelles transnationales organisées que votre sous-groupe a identifiées.

**Groupe 2 :** Fournir une analyse des principaux acteurs et institutions du secteur de la sécurité, y compris la justice, la division du travail et l'attribution des rôles et des responsabilités pour lutter contre les menaces criminelles transnationales susmentionnées et les mécanismes nécessaires à la coopération, à la collaboration, au partage d'informations et au renforcement de la confiance.

**Groupe 3 :** Proposer une position et une analyse sur le rôle des approches citoyennes et communautaires, comment elles peuvent contribuer ou être exploitées, ainsi que la façon dont le secteur de la sécurité et de la justice peut mieux travailler avec les résidents, les citoyens et les autorités communautaires.

**Groupe 4 :** Proposer une position et une analyse sur la coopération bilatérale et régionale avec les voisins de Webonia, et quels cadres sont nécessaires pour assurer une coopération, une collaboration, un partage d'informations et une réponse collective fructueuse à ces menaces criminelles transnationales.

## Annexe A : Carte de Webonia





## Annexe B : Principaux défis criminels transnationaux à Webonia

Les problèmes de sécurité de Webonia liés à la criminalité transnationale organisée sont géographiquement concentrés dans la région des trois frontières et autour des principaux centres de transport urbain du pays, Port Boukhars et la capitale, Olatunji.

### Région des trois frontières

La région frontalière partagée par Webonia, Deron et Tshukano se caractérise par une histoire de faible contrôle étatique, une concurrence politique violente, une marginalisation de longue date des minorités ethniques locales tsowe et milong. Les défis sécuritaires webonians dans la région des trois frontières sont également façonnés par la longue instabilité politique à Deron, ainsi que par l'émergence plus récente de menaces de terrorisme transnational provenant de Deron. Les principaux acteurs dans ce domaine comprennent la Nouvelle Armée du Prophète (NAP), un groupe djihadiste composé à la fois de Tsowe et de Milong ainsi que de quelques étrangers ; la Tsowe National Peoples Force (TNPF), qui recherche l'autonomie ou l'indépendance de Webonia ; et de nombreux petits groupes armés dominés par les Milong, avec des objectifs opportunistes. De nombreuses communautés organisent des groupes de vigilance locaux pour leur protection. Certains de ces groupes d'autodéfense se sont également livrés au vol de bétail et au banditisme. D'autres justiciers sont de plus en plus attirés par le trafic d'êtres humains et de stupéfiants par des chefs de file étrangers opérant dans la région des trois frontières qui cherchent à tirer parti de la familiarité des justiciers avec les communautés locales et les routes commerciales illicites.

La faible gouvernance de l'État webonien dans la région des trois frontières, dans le contexte d'un large éventail d'activités de groupes armés, a favorisé la consolidation de plusieurs types d'activités criminelles transnationales organisées, notamment la traite des êtres humains, la contrebande et le trafic d'armes.

**Traite des personnes :** De nombreux groupes armés participent directement à la traite des êtres humains à travers des espaces non gouvernés à Deron, où ils peuvent déplacer des personnes relativement librement vers le Moyen-Orient, l'Europe et d'autres destinations africaines à des fins de trafic sexuel et de travail. Des cartels criminels relativement petits mais bien organisés ont profité de l'effondrement du contrôle de l'État dans la région et collaborent avec certains des groupes armés pour l'utiliser comme plaque tournante de la traite des personnes. Grâce à leurs connexions internationales, la Nouvelle Armée du Prophète (NAP) est particulièrement connue pour ce crime. De nombreux autres recruteurs, prestataires de services informels et fixateurs sont impliqués dans le trafic d'êtres humains, ce qui, dans le contexte régional des trois frontières, expose les passeurs clandestins à un risque plus élevé de trafic d'êtres humains. Bien que la plupart des êtres humains victimes de la traite se déplacent au-delà de la partie de la région des trois frontières où le NAP opère, ce dernier se livre également à la traite en recrutant et en asservissant des « épouses » pour les soldats. De nombreux groupes armés dans la région perçoivent des revenus importants en taxant ou en recevant des pots-de-vin des personnes impliquées dans les réseaux de trafic des clandestins et de traite d'êtres humains.

**Contrebande de marchandises :** Les bergers tsowe et milong qui vivent dans la région des trois frontières ont des routes commerciales de longue date dans les trois pays et au-delà. Le contrôle de l'État webonien sur sa partie de cette région s'étant affaibli, ces routes et réseaux ont été mis au service de plusieurs types de contrebande de marchandises. Le trafic clandestin le plus dangereux est peut-être celui des armes



légères, que certains membres des services de sécurité webonians et buluthans ont l'habitude de vendre à d'autres. Ces armes sont très demandées en raison de la violence endémique dans la région des trois frontières. Il est relativement facile de les déplacer les routes traditionnelles de commerce et de migration des bergers tsowe et milong. Le vol de bétail dans la région des trois frontières et le long de sa périphérie est devenu de plus en plus courant car les communautés impliquées sont devenues de plus en plus lourdement armées et organisées pour la violence. Le commerce des produits de base sur le marché noir est moins directement lié aux acteurs politiques violents de la région, mais plusieurs groupes armés, en particulier le PAN et le TNPF, génèrent des revenus importants en taxant ce commerce.

**Répression de la frontière weboniane :** À la suite d'une escalade de la violence dans la partie weboniane de la région des trois frontières qui a abouti à une bataille tragiquement sanglante entre différents groupes tsowe en 2017, le gouvernement webonien a entamé une prise de contrôle militaire de la sécurité à la frontière dirigée par la Brigade des services spéciaux d'élite et soutenue par la police nationale. La Brigade des services spéciaux s'est bien comportée contre les groupes armés au combat, et l'intervention a d'abord semblé réussir à rétablir le contrôle territorial et frontalier webonien. Au fil du temps, des problèmes ont commencé à apparaître et bon nombre des gains initiaux ont été perdus au cours des deux années suivantes. Certaines composantes de la Brigade des services spéciaux sont accusées d'avoir commis des abus contre la population locale, et certaines de ces accusations revêtent une dimension ethnique en raison de la méfiance entre la Brigade des services spéciaux, composée majoritairement des Bamato, et les communautés locales tsowe, ciblées également comme auteurs présumés de la criminalité transnationale – en grande partie due à leur origine ethnique plutôt que sur des activités ou des comportements individuels. Il a aussi été signalé que la grande quantité de richesses illicites impliquées dans les entreprises criminelles à la frontière avait incité certains soldats des Brigades des services spéciaux à accepter des pots-de-vin ou même à s'engager eux-mêmes dans ces entreprises criminelles.

La Brigade des services spéciaux et la Police nationale ont eu des difficultés à se coordonner sur les plans opérationnel et juridique, car l'armée n'est pas bien préparée à répondre aux exigences de preuve du système judiciaire dans la poursuite des délits transnationaux organisés. Cela est encore plus compliqué en coopération avec les services de sécurité de Tshukano, qui n'ont qu'une présence limitée de leur côté de la frontière. Les services de sécurité webonians trouvent la communication opérationnelle difficile avec leurs homologues tshukano et les différences entre le système juridique webonien basé sur la *common law* et le code de droit civil de Tshukano compliquent davantage le cadre juridique.

Malgré les problèmes liés aux efforts de contrôle aux frontières, la violence et l'extorsion par les groupes armés ont aliéné de nombreuses personnes dans la région, et la Tsowe Women's Peacebuilding Society a constitué une alliance faible d'ONG et de chefs traditionnels opposés aux trafiquants et aux groupes armés. Bien que ces groupes soient prêts à travailler avec le gouvernement webonien, ils cherchent également à obtenir un répit face aux mauvais traitements qu'ils signalent avoir subis de la part de la Brigade des services spéciaux.

## Réseaux internationaux de stupéfiants

Les réseaux internationaux de stupéfiants impliqués dans le trafic de cocaïne d'Amérique du Sud et d'Amérique centrale vers l'Europe augmentent également leurs opérations au Webonia et dans la région.

**Routes de trafic de drogue :** De grands cartels internationaux bien organisés cherchent à utiliser Los Pachecos, Bulutha et Webonia comme routes de transit des stupéfiants vers l'Europe. Les stupéfiants sont introduits clandestinement à Los Pachecos par voie maritime en utilisant des réseaux illicites et informels dont les acteurs échappent à l'application des lois maritimes. De Los Pachecos, les stupéfiants sont ensuite acheminés vers Webonia et Bulutha, également par voie maritime.

Au Webonia, la principale route de trafic de stupéfiants passe par le principal port national de Webonia, Port Boukhars, où les trafiquants internationaux de stupéfiants utilisent des pratiques de corruption (notamment en soudoyant des responsables webonians de haut niveau) pour éviter toute interdiction. De Port Boukhars, les stupéfiants voyagent par camion sur l'autoroute L3 très fréquentée jusqu'à la capitale, Olatunji. Les drogues sont dissimulées dans les expéditions de marchandises licites parmi un grand volume de transport par camion sur la principale voie d'accès à Olatunji et à l'enclave de Deron. Les réseaux de l'aéroport facilitent l'expédition des stupéfiants par voie aérienne vers des destinations européennes. Une route secondaire d'expédition de stupéfiants au Webonia passe par le delta de Biong, qui est difficile à contrôler en raison de ses voies navigables complexes, de son terrain marécageux et de la coopération limitée des communautés locales qui se méfient du gouvernement central. Bien que ce trafic soit moins important, il permet aux cartels internationaux de la drogue d'éviter de payer des pots-de-vin au port.

La route de Bulutha suit un schéma similaire, arrivant au port national de Raygil à Bulutha, ou arrivant ailleurs offshore via de petits bateaux pour passer en contrebande dans le delta de Biong. Du port national de Raygil, les stupéfiants convoyés par voie terrestre jusqu'à l'aéroport de Balaouma, puis sont chargés dans des avions pour être expédiés en Europe.

**Corruption :** Au fur et à mesure que la route de la contrebande de stupéfiants s'est développée au cours de la dernière décennie, la corruption au sein du gouvernement a augmenté avec elle. La corruption à grande échelle à Port Boukhars a entravé la fonction du principal port national de Webonia. Cela est devenu de plus en plus politiquement pertinent, car l'administration weboniane actuelle a cherché à encourager la croissance économique en augmentant les exportations agricoles et l'industrie légère. Ces deux activités économiques officielles sont compromises par les coûts supplémentaires et les inefficacités provoqués par la corruption alimentée par les stupéfiants à Port Boukhars. Les acteurs impliqués dans le trafic de stupéfiants peuvent relativement facilement faire appel aux jeunes webonians pour les soutenir dans leurs activités, étant donné qu'un nombre croissant de jeunes ont tendance à s'installer dans les zones urbaines à la recherche d'opportunités d'emploi, mais ont du mal à trouver un travail suffisant dans les entreprises licites, que ce soit dans le secteur formel ou informel. En outre, certains membres de la Police nationale seraient soumis à la corruption de trafiquants de stupéfiants, qui demandent à la police de fermer les yeux sur le transit de stupéfiants par voie terrestre et à l'aéroport. La perception qu'a le public de la complicité de la police dans le trafic de drogue porte atteinte à la réputation de la Police nationale. Alors que les volumes de trafic de drogue ont augmenté et que les pots-de-vin pour le faciliter ont crû, la corruption liée aux stupéfiants a remonté la chaîne de commandement jusqu'aux instances supérieures du gouvernement webonien. Un reportage majeur a été publié au cours de l'été accusant un haut ministre du Cabinet d'avoir reçu des pots-de-vin des cartels de la drogue, provoquant un grand scandale national.

## Annexe C : Politique et économie de Webonia

### STATISTIQUES VITALES

<b>Indépendance :</b>	1965 (de la Grande-Bretagne)
<b>Population :</b>	30 millions d'habitants
<b>Groupes ethniques :</b>	Bamato 40% ; Arika 30% ; Kumalu 12% ; Tsowe 10% ; Milong 6% ; huit groupes ethniques plus petits représentent les 2% restants
<b>Langues :</b>	anglais (80%) ; français (20%) ; les langues africaines sont parlées largement.
<b>Religions :</b>	chrétienne (70%), musulmane (30%)
<b>Cités :</b>	Olatunji (capitale) ; Port Boukhars (grande ville portuaire)
<b>Économie :</b>	Le PIB est de 1225 \$ USD par habitant  Recettes d'exportation : produits agricoles (40%) ; ressources minérales (35%) ; ressources énergétiques (15%) ; produits manufacturés légers (10%)

### SITUATION POLITIQUE ACTUELLE

Le gouvernement actuel de Webonia a été élu en 2017. L'élection, jugée relativement libre et équitable par les observateurs internationaux, est une continuation de la dynamique de construction de coalition qui a vu les élites politiques de Bamato et d'Arika se partager la plupart des principales fonctions, excluant en grande partie les Tsowe et les Milong, groupes ethniques d'éleveurs du Nord.

La corruption au sein du gouvernement est un défi permanent au Webonia et les réseaux de favoritisme politique sont essentiels à la survie politique, à l'élaboration des politiques et aux élections. Ces pratiques ont rendu Webonia plus vulnérable au crime organisé transnational et, à son tour, les produits du crime organisé transnational sont connus pour alimenter certains partis politiques et candidats.

Le Webonia du Nord fait partie de la région des trois frontières au Webonia, Tshukano et Deron. Des minorités politiquement et économiquement marginalisées dans les trois pays – à prédominance pastorale et musulmane tsowe et milong – vivent dans la région. En raison de divers facteurs, une multitude de groupes armés, notamment des milices communautaires, des groupes armés prétendant combattre au nom des communautés tsowe et milong, et la djihadiste Nouvelle Armée du Prophète (NAP) contestent actuellement le contrôle de diverses parties de cette région.

L'actuel président, Richard Amegchow, en est à son premier mandat et sera réélu en 2021. Amegchow a fait de la lutte contre la corruption et la criminalité au Webonia l'une de ses trois priorités, aux côtés de la lutte contre le terrorisme (en particulier le PAN) et de la promotion de la croissance économique en renforçant les exportations agricoles et en développant le secteur de la fabrication légère de Webonia.

## RELATIONS ÉTRANGÈRES DE WEBONIA

Le gouvernement webonien a identifié la coopération régionale comme un ingrédient clé pour répondre aux trois priorités politiques du président. Il travaille à étendre la coopération Webonia-Tshukano existante aux autres voisins de Webonia, à la fois bilatéralement et par le biais de la communauté économique régionale ARECO, qui comprend Webonia et ses voisins.

Webonia a historiquement entretenu de bonnes relations avec Los Pachecos et Tshukano et a maintenu des accords de coopération avec Tshukano pour tenter de stabiliser la région des trois frontières.

Les relations avec Bulutha ont été historiquement tendues, car Webonia et Bulutha se disputent les ressources dans le delta de Biong, riche en gaz. Dans le passé, les deux pays ont soutenu les insurrections dans leurs territoires respectifs, créant des tensions qui ont été exacerbées par les alignements opposés de la guerre froide. Cependant, au début des années 1990, Webonia et Bulutha sont progressivement parvenues à un rapprochement et entretiennent des relations de travail prudentes.

Les relations entre Webonia et Deron ont également été historiquement controversées. Deron a connu plusieurs prises de pouvoir violentes au cours de son histoire. Tandis que certains des gouvernements de Deron ont eu des relations productives avec Webonia, d'autres ont accusé Webonia de s'immiscer dans les affaires internes de Deron et ont eu des positions plus conflictuelles. À certains moments, cela s'est intensifié par le soutien des groupes armés sur le territoire de l'autre, une pratique qui, avec des relations Deron-Tshukano historiquement médiocres, a contribué à la prolifération des groupes armés et à l'anarchie dans la région des trois frontières. Cependant, un certain degré de relation de travail a toujours été maintenu, car l'autoroute internationale KV1 traversant Webonia est la principale artère d'import-export de l'enclave de Deron. Les relations avec le gouvernement Deron actuel sont cordiales, mais une coopération utile est limitée par la faiblesse du gouvernement Deron qui a du mal à exercer un contrôle territorial dans les régions frontalières et n'est pas en mesure de sécuriser pleinement sa portion de l'autoroute internationale KV1.

## ECONOMIE

Webonia est une économie en croissance rapide et a franchi le seuil de revenu intermédiaire en 2014. Après une période de stagnation dans les années 80 et 90, Webonia a connu une croissance constante au 21<sup>e</sup> siècle. Les exportations représentent 18% du PIB. La croissance a été tirée par l'augmentation des exportations agricoles et des produits agricoles post-transformés, notamment le café local en conserves et la maroquinerie de haute qualité, constituant la base d'un secteur manufacturier léger. Webonia exporte également du gaz naturel.

Comme de nombreux pays africains, Webonia connaît la combinaison d'une urbanisation enragée et d'une forte poussée de la jeunesse. La majorité des Weboniens ont moins de 30 ans et ces jeunes vivent de plus en plus dans le centre urbain de la capitale, Olatunji. Le chômage est extrêmement élevé dans ce groupe démographique, à près de 50%. Le chômage des jeunes est l'une des principales raisons de l'effort de développement actuel du gouvernement.

Presque toutes les exportations sont effectuées via Port Boukhars, qui est relié au centre agricole de Webonia et aux industries minières des hauts plateaux de l'Est par la route nationale L3. 80% des importations et exportations de Deron transitent également par Webonia, voyageant sur l'autoroute internationale KV1 reliant Notchay et Olatunji, puis transitant par l'autoroute nationale L3 jusqu'à Port Boukhars.

Deux des principaux obstacles à une croissance continue sont la corruption et les limitations infrastructurelles. La corruption est problématique depuis fort longtemps et s'est accélérée ces dernières années en raison de la contrebande et du commerce croissant de stupéfiants. Alors que les exportations de Webonia augmentent, les autoroutes vieillissantes de Webonia et le port international de Port Boukhars se rapprochent de leur capacité. Ces défis infrastructurels sont aggravés par la corruption et la criminalité sur la route de transit des stupéfiants de Port Boukhars à Olatunji. Sur la sensible autoroute internationale KV1 reliant Webonia à Deron, les conditions sont encore pires car l'itinéraire n'est pas entièrement sécurisé et les voyageurs courent le risque de violences de la part de groupes armés et d'extorsion de la part des forces de l'ordre corrompues ainsi que des milices locales.

#### **Production d'énergie :**

- D'importants gisements de gaz naturel (9<sup>e</sup> plus grand en Afrique) à 52 tcm, mais capacité de raffinage limitée.
- Les champs de gaz naturel de Webonia se trouvent en grande partie dans et autour du delta de Biong, dans les terres natales de Kumalu. Cette zone a fait l'objet de conflits pendant une grande partie des années 70 et 80 et l'extraction et l'utilisation des ressources sont toujours litigieuses.
- L'énergie représente 15% des recettes d'exportation.

#### **Agriculture :**

- L'agriculture de subsistance existe dans tout Webonia.
- Le nord de Webonia est essentiellement pastoral, axé sur l'élevage du bétail et des chèvres.
- L'agriculture d'exportation est principalement concentrée dans le centre et le sud de Webonia. Les principales cultures d'exportation sont le coton, le cacao, le café et les bananes.

## **PERSONNES ET POLITIQUE**

Au Webonia, l'ethnicité, la politique et le favoritisme sont restés étroitement liés. La saillance de l'identité ethnique dans la politique nationale – par opposition à d'autres identités ou affinités pour certains programmes ou idéologies – est un héritage problématique de la période coloniale britannique que Webonia n'a pas encore surmonté.

- **Bamato :**
  - Groupe ethnique dominant au Webonia, groupe ethnique majoritaire dans la capitale.
  - À prédominance chrétienne
  - Ils vivent dans la vaste plaine fertile du centre-ouest de Webonia, y compris dans la région de la capitale.
  - 3 des 5 présidents de Webonia étaient Bamato.
  - Largement engagé dans l'agriculture.

- **Arika :**
  - Deuxième groupe ethnique en importance
  - À prédominance chrétienne
  - Ils vivent dans le sud-ouest de Webonia, y compris la région de Port Boukhars.
  - 2 des 5 présidents de Webonia étaient Arika.
  - Ils sont engagés dans l'agriculture mixte dans l'ouest montagneux de Webonia.
  
- **Kumalu :**
  - Groupe ethnique minoritaire (anglophone)
  - Majoritairement chrétienne, importante minorité musulmane
  - Ils vivent le long de la frontière côtière méridionale de Webonia avec Bulutha, sur la terre autour des gisements de gaz naturel dans le delta de Biong, la seule ressource extractive énergétique majeure de Webonia.
  - Le mouvement de résistance de la nation Kumalu (KNRM) était engagé dans une longue et infructueuse insurrection dans les années 1970 avec le soutien de Bulutha. Après la normalisation des relations Bulutha-Webonia en 1991, le KNRM est entré en politique en échange d'accords locaux nationaux de partage des ressources en gaz. Cependant, de nombreux Kumalu se sentent encore marginalisés.
  
- **Tsowe :**
  - Groupe ethnique minoritaire (mélange d'anglophones et de francophones)
  - À prédominance musulmane
  - Ils vivent dans la région aride du nord-ouest de Webonia et de l'autre côté de la frontière à Deron, traversant régulièrement la frontière dans le cadre des migrations pastorales saisonnières et des modèles commerciaux.
  - La plupart pratiquent un style de vie pastoral. Ils ont été chassés des plaines du sud par les agriculteurs de Bamato à la fin de la période coloniale, avec l'aide des Britanniques.
  - De nombreuses communautés tsowe soutiennent les petites milices de jeunes hommes armés pour leur protection. Ces milices se livrent également à des vols de bétail, à la contrebande et parfois à des querelles violentes. Ils s'associent sporadiquement à de plus grands groupes militants en fonction de l'opportunité ou de la nécessité.
  - La Tsowe National Peoples Force (TNPF) est un groupe rebelle qui prétend représenter les intérêts des Tsowe. Le TNPF retrace ses opérations rebelles à l'époque coloniale, lorsque la colonisation les a déplacés de leurs terres ancestrales dans le centre-ouest de Webonia. Depuis lors, le TNPF s'efforce, alternativement pacifiquement et violemment, de regagner sa patrie, son influence et son pouvoir perdus. Le TNPF est une faible alliance de milices communautaires, se soutenant par les revenus de la contrebande et de la traite des êtres humains dans la région des trois frontières et à la frontière de Webonia-Deron.
  - La Nouvelle Armée du Prophète (NAP) comprend à la fois des membres tsowe et milong et est l'un des acteurs les plus puissants de la région des trois frontières. Adoptant une idéologie islamiste stricte, la NAP offre une vision violente de la justice et de l'indépendance aux Tsowe marginalisés. Cependant, les punitions brutales infligées aux dissidents, l'imposition sévère et la forte implication dans la traite des êtres humains en ont aliéné bien d'autres.

- **Milong :**

- Le plus petit groupe ethnique politiquement actif (mélange d'anglophones et de francophones)
- Éleveurs à prédominance musulmane
- Ils vivent dans le nord-ouest aride et montagneux de Webonia, à l'intérieur des terres de la côte.
- Les communautés pastorales milong sont réparties dans la région des trois frontières, de sorte que les pasteurs traversent les frontières nationales facilement et régulièrement.
- Un large éventail de groupes armés localisés opère en pays milong. Des groupes islamistes et séparatistes aux milices communautaires dont les objectifs vont de l'idéologique à l'opportuniste.
- La Nouvelle Armée du Prophète (NAP) comprend à la fois des membres tsowe et milong et est l'un des acteurs les plus puissants de la région des trois frontières. Le système de la charia du NAP est vu par certains comme source de régularité et de stabilité, là où l'État est faiblement présent. Cependant, les sanctions brutales infligées aux dissidents, la fiscalité sévère et la forte implication dans la criminalité transnationale, y compris la traite des êtres humains, en ont aliéné bien d'autres.

## SECTEUR DE LA JUSTICE

Webonia est un pays de *common law*, avec 160 juges à la Haute Cour et 400 aux tribunaux et cours d'instance. Dans le système de *common law* de Webonia, la police enquête de manière autonome sur diverses formes de criminalité transnationale organisée, mais doit demander des mandats aux juges si l'enquête nécessite des mesures coercitives telles que l'arrestation. Les classifications initiales des diverses formes de criminalité transnationale organisée sur lesquelles l'État pourrait enquêter pour d'éventuelles poursuites dépendent donc de la compréhension claire par la police de la manière dont le code pénal national et les lois internationales promulguées définissent des actes tels que la traite des êtres humains, le trafic de drogue, le braconnage et les délits liés aux ressources naturelles. Une fois que la police a achevé son enquête, un procureur reçoit le dossier de preuves et décide d'inculper ou pas le(s) suspect(s) sur des accusations criminelles pertinentes. Si un procès a lieu, le procureur représente le demandeur dans la salle d'audience. Les juges président le procès et gèrent les débats contradictoires de l'accusation et de la défense, en fondant leurs décisions en grande partie sur la jurisprudence nationale antérieure.

Les voisins de Webonia, notamment Bulutha, Deron et Tshikano, ont des traditions de droit civil. Les procureurs sont ceux qui mènent les enquêtes préliminaires pour déterminer s'il y a suffisamment de preuves pour que l'État poursuive une affaire pénale sur des questions de criminalité transnationale organisée. Si le procureur et les enquêteurs qui travaillent avec lui déterminent qu'il y a suffisamment de preuves pour poursuivre une affaire, un juge d'instruction mène une enquête plus approfondie avec l'aide d'officiers de police judiciaire spécialisés qui peuvent procéder à des arrestations et recueillir des preuves. Les juges d'instance s'appuient sur une législation détaillée, et non sur la jurisprudence des précédents, pour examiner les preuves et prendre des décisions.

Au Webonia rural, les institutions de justice coutumière sont souvent le forum de premier recours pour le règlement des litiges civils et pour la réparation de certaines activités criminelles. Dans les provinces septentrionales de Webonia, à prédominance musulmane, les chefs coutumiers utilisent souvent une combinaison synchrétique de droit coutumier et de charia. Les personnes qui ne sont pas de l'ethnie



Bamato ne sont généralement pas enclines à utiliser les tribunaux d'État comme lieu de premier recours lorsqu'elles rencontrent des problèmes pénaux et civils ; selon le dernier sondage d'opinion d'Afrobaromètre, 45% de la population indique qu'elle ne fait « pas du tout » ou fait « peu » confiance aux tribunaux, en partie parce que les minorités ethniques perçoivent les tribunaux d'État comme favorables aux usagers Bamato des tribunaux.

Dans les parties de la région des trois frontières de Webonia, il existe une infrastructure judiciaire étatique, mais les acteurs judiciaires étatiques ne sont pas toujours en mesure de maintenir le fonctionnement des tribunaux dans le contexte de la violence armée et des menaces terroristes. Les groupes armés non étatiques en sont arrivés à administrer leurs propres formes de justice et de règlement des différends. Au cours de la dernière décennie, le gouvernement webonien a formé et financé des groupes locaux d'autodéfense milong dans deux capitales provinciales pour administrer la loi et l'ordre au nom de l'État. Alors que ces initiatives étaient initialement efficaces pour assurer la stabilité et le respect des droits des citoyens, l'escalade récente du conflit civil à Deron et l'intensification des activités terroristes et des groupes armés dans la région des trois frontières ont conduit au déploiement par le Webonia d'une brigade des forces spéciales, ce qui a dégradé la relation auparavant collaborative entre les justiciers locaux et les services de sécurité webonians.

## **FORCES MILITAIRES ET DE SÉCURITÉ**

L'appareil de sécurité de Webonia est composé des forces armées (incluant l'armée de terre, la marine nationale, l'armée de l'air et la brigade des services spéciaux) et de la police nationale.

**L'armée de Webonia** : toutes les composantes en uniforme de l'armée de Webonia partagent des problèmes similaires – un corps d'officiers dominé par les Bamato qui dirigent un corps de non-officiers diversifié, et la corruption qui a un impact sur l'état de préparation en raison des fraudes contractuelles et de paie fréquentes, causant des décalages entre l'effectif réel et les prévisions sur papier.

- **Armée de terre :**
  - Armée permanente de 30 000 soldats volontaires. Les problèmes de corruption de longue date et la non-priorisation du financement depuis les années 1990 ont laissé la plupart des unités sous-formées et sous-équipées, et de nombreuses unités sont bien en deçà de leurs capacités prévues sur les papiers en raison de l'encaissement des chèques de paie et des contrats contractuels frauduleux. De nombreux commandants ferment les yeux sur l'absentéisme alors que les soldats complètent leur salaire avec d'autres emplois à proximité de leurs postes de garnison.
  - En conséquence, le gouvernement s'appuie sur une sous-section beaucoup plus petite de l'armée pour faire face aux menaces urgentes à la sécurité, notamment les 3 500 hommes de la Brigade des services spéciaux d'élite, appuyés par quelques autres unités mieux équipées et plus fiables. Ils sont généralement déployés dans le delta de Biong – riche en gaz, la capitale, ou dans la région des trois frontières.
  - La Brigade des services spéciaux reçoit la part du lion du financement et de la formation. Il s'est bien comporté lors des rencontres de combat avec des groupes armés. Cependant, l'unité en grande partie Bamato a été accusée d'avoir servi d'outil politique au gouvernement en place et d'avoir commis des abus contre les groupes minoritaires webonians.

- **Marine nationale :**
  - Petite marine (5 000 personnes, dont 350 officiers)
  - Sans corps de garde-côtes distinct, la marine nationale weboniane est responsable de l'application des lois maritimes et du sauvetage, bien que leur formation et leur doctrine se soient historiquement concentrées sur une vision militaire plus traditionnelle des responsabilités navales.
  - Bien qu'elle soit plus entraînée que l'armée de terre ou l'armée de l'air, le gouvernement n'a pas donné la priorité à la marine nationale et ne dispose que de 2 bateaux de patrouille offshore capables d'opérer dans les eaux océaniques.
  - Historiquement, la marine nationale a joué un rôle dans les patrouilles du delta de Biong, en combattant les séparatistes kumalu dans les années 1970-80 et en protégeant l'extraction de gaz naturel. Elle est capable d'opérations en eaux brunes, dirigée par 3 grands et 7 petits bateaux de patrouille et des embarcations en eau peu profonde.
  
- **Armée de l'air :**
  - Webonia possède une armée de l'air très limitée (3 000 membres en uniforme, principalement des Bamato), composée de 12 chasseurs de la guerre froide de fiabilité limitée et d'une flotte de 30 hélicoptères de transport et de reconnaissance
  - Elle a été largement négligée depuis le rapprochement avec Bulutha dans les années 1990 sur la question du delta de Biong.
  - En raison de problèmes de corruption et de financement, l'entretien de l'aviation est incertain.
  - Elle a jadis été l'élite des forces militaires de Webonia et constitue toujours le personnel, officier et non-officier, le plus éduqué de Webonia.

**Police nationale :** la police nationale de Webonia compte environ 35 000 membres, dont la majorité sont Bamato, avec une importante minorité arika. Cela a conduit à des problèmes importants dans tout le pays, car les fonctionnaires de police d'autres régions ont éprouvé de la méfiance à l'égard des populations locales d'autres groupes ethniques. Parmi toutes les forces de sécurité, la police nationale a été la plus accusée de népotisme et de favoritisme ethnique, les antécédents de dotation par le gouvernement de la police nationale étant largement basés sur des membres de l'ethnie bamato. La Police nationale joue un rôle d'appui à la Brigade des services spéciaux et à l'armée dans les tentatives de l'État de sécuriser la région des trois frontières, mais elle a pris la tête des efforts de lutte contre le trafic de stupéfiants.

## Annexe D : Pays voisins en bref

### **Bulutha**

(la capitale est Balaouma)

Ancienne colonie française ; indépendance en 1960 ; la population est de 42 millions

#### **Gouvernement**

Le gouvernement actuel dirigé par le Bulutha Democratic Reform Party (BDRP) est sorti de la guerre civile au début des années 1990 et a normalisé les relations avec les États voisins ainsi que tenté une réforme intérieure. Malgré le succès initial et les éloges de la communauté internationale, le BDRP en cours de libéralisation a refusé de quitter le pouvoir et les élections depuis 2010 montrent des irrégularités croissantes et les problèmes de corruption non résolus suscitent un mécontentement croissant envers le BDRP.

#### **Economie**

Le PIB est de 3050 \$ USD par habitant, mais le revenu médian est beaucoup plus faible à environ 850 \$ USD en raison de l'inégalité des revenus élevée, car les élites ont capturé la plupart des avantages des exportations de gaz naturel de Bulutha.

Le gaz naturel représente la grande majorité des exportations de Bulutha et, dans l'ensemble, domine l'économie nationale. Cependant, l'agriculture est également importante dans la région du delta.

#### **Ressources**

Des gisements de gaz extrêmement riches dans le delta dominant l'économie de Bulutha.

La région du delta est également riche en agriculture et, avant le boom gazier de Bulutha, les cultures commerciales de fruits étaient une importante exportation. Cependant, alors que l'industrie du gaz a grandi pour dominer l'économie du Bulutha, les exportations de cultures de rente ont considérablement diminué.

#### **Relations régionales**

L'historique du conflit avec Webonia est dû au delta du fleuve Biong – riche en gaz, exacerbé par les alignements opposés pendant la guerre froide ; mais après avoir pris le pouvoir dans les années 1990, le BDRP a commencé un processus de rapprochement progressif et largement réussi.

#### **Situation sécuritaire**

Bulutha possède une importante armée de 85 000 hommes, héritée du règlement de paix de la guerre civile dans les années 1990, qui a incorporé de nombreux acteurs armés dans une armée nationale. Bien que le gouvernement ait travaillé pour réduire les effectifs et réformer l'armée depuis lors, les sensibilités politiques ont limité l'efficacité de ces efforts. Une grande partie de l'armée n'est pas fiable et est corrompue à un degré qui limite gravement sa capacité à assurer la sécurité.

## **Deron**

(la capitale est Notchay)

La population est de 19 millions d'habitants ; Francophone

### **Gouvernement**

Démocratie récente après deux décennies de dictature militaire. Le gouvernement est aux prises avec un conflit intercommunautaire de longue date. Le Hama Freedom Party (HFM), actuellement au pouvoir, essaie avec un succès limité d'engager le TNPF (Tsowe National People's Front) et d'autres groupes rebelles à l'exception de la Nouvelle Armée du Prophète, qu'ils ont désignée comme un groupe terroriste, et qui semble peu disposé à négocier en tout cas. Ancienne colonie française, indépendance en 1963.

### **Situation politique**

Série de coups d'État militaires depuis l'indépendance ; avec une corruption et un népotisme excessifs ; une mauvaise gestion économique généralisée a entraîné une baisse du niveau de vie.

### **Relations régionales**

Deron a eu des relations difficiles avec Webonia et Bulutha dans le passé, bien que le gouvernement actuel de HFM poursuive sa coopération avec les deux et bien qu'il soit plus proche de Webonia. Pendant la guerre froide, Webonia et Bulutha ont tenté d'influencer Deron vers leurs côtés respectifs, et tous deux ont été accusés de financer des rébellions, de soutenir des coups d'État et d'autres formes d'ingérence.

### **Economie**

Le PIB est de 450 \$ USD par habitant ; 40% de chômage ;

80% d'agriculture de subsistance ; 20% limités dans l'exploitation des mines, des champs de gaz naturel et de l'industrie légère.

Dette extérieure accumulée de façon irresponsable ; la dette extérieure représente 243% du PIB.

Accès limité aux marchés internationaux, principalement par l'autoroute internationale KV1 vers Webonia, et de là via Port Boukhars au Webonia et Raygil National Harbour au Bulutha.

### **Ressources**

Les plaines centrales autour de la capitale sont agricultuellement riches. Les cultures commerciales de cette région sont la principale exportation de Deron.

Les ressources en diamants, or et cobalt sont disponibles dans l'Ouest et le Sud-Ouest mais restent largement inexploitées en raison de l'instabilité et du manque d'investissement / d'infrastructures.

### **Situation sécuritaire**

À la suite de plusieurs années de dictature et de relations difficiles avec Webonia et Bulutha, Deron est en proie à une multitude de groupes armés, en particulier dans la région sud des trois frontières. Le gouvernement cherche à négocier avec le TNPF (Tsowe National People's Front) ainsi qu'avec certaines milices milong, tout en continuant à combattre sporadiquement contre tous les acteurs, en particulier la Nouvelle Armée du Prophète. Le gouvernement a totalement perdu le contrôle de la région des trois frontières et a de grandes difficultés à exécuter tout type de contrôle territorial en dehors de la capitale.

Le gouvernement actuel poursuit une coopération régionale plus solide en matière de sécurité, tant au niveau bilatéral que par l'intermédiaire d'ARECO, mais qui est entravée par le manque de capacités.

## **Tshukano**

(la capitale est Omou)

La population est de 19 millions d'habitants, Francophone

### **Gouvernement**

Démocratie relativement stable ; partage équitable du pouvoir entre trois groupes ethniques ; parlement bicaméral ; système judiciaire indépendant ; liens étroits avec les États-Unis et la France. Ancienne colonie française, indépendance en 1960.

### **Economie**

Le PIB est de 950 \$ USD par habitant.

90% d'agriculture de subsistance ; 10% de petites industries (mines et fabrication) ; 30% de chômage ; gestion responsable de la dette extérieure.

### **Relations régionales**

Médiateur fréquent dans les conflits ; bonnes relations avec les voisins régionaux ; membre fondateur de l'organisation régionale ARECO - 2 fois président de l'organisation.

Il a travaillé en étroite collaboration avec Webonia pour tenter de contrôler et de stabiliser la région des trois frontières Deron-Webonia-Tshukano avec une coopération militaire et policière.

La coopération en matière d'application des lois a été entravée par les différents codes juridiques, Tshukano utilisant un code civil tandis que Webonia est basé en *common law*.

### **Situation sécuritaire**

Le sud-ouest de Tshukano fait partie de la région violente et chaotique des trois frontières.

Les Milong, qui sont fortement impliqués dans de nombreux groupes armés, ont la majeure partie de leur population à Webonia et à Tshukano. Malgré la coopération sur cette question, Tshukano et Webonia n'ont pas pu sécuriser leur frontière mutuelle.

Forces armées :

- Petite armée moyennement formée - 30 000 soldats de troupes, 4 000 officiers. Ethniquement intégré, déployé autour de la capitale et du principal port maritime, capacité logistique et de soutien limitée, mouvement limité dans le pays

- Petite marine nationale, capacité très limitée

- Pas d'armée de l'air

Police nationale : 35 000 membres, principalement utilisés pour lutter contre la violence et les délits contre les biens

## **Los Pachecos**

(la capitale est Fereira)

Population de 1,5 million d'habitants ; Lusophone

### **Gouvernement**

Los Pachecos est démocrate, avec un système semi-présidentiel à deux partis comprenant un président et un Premier ministre. Il y a peu de troubles civils et politiques dans le pays. Los Pachecos est une ancienne colonie portugaise et ayant pacifiquement obtenu son indépendance en 1975.

### **Relations régionales**

Los Pachecos, bien que stable et relativement riche, a joué un rôle régional relativement petit mais coopératif, limité par sa petite taille et sa population. Los Pachecos a soutenu la création et le renforcement d'ARECO

Los Pachecos a historiquement eu de bonnes relations avec Webonia, car Webonia possède l'un des plus grands ports continentaux de la région à Port Boukhars et une grande partie du transport vers Webonia transite d'abord à Ferreira. De même, une grande partie du transport maritime vers le port de Raygil National de Bulutha passe par Los Pachecos. À la suite de ces relations économiques, Los Pachecos a tenté de servir de médiateur entre Bulutha et Webonia pendant leur antagonisme de la guerre froide et a joué un rôle important en facilitant leur rapprochement dans les années 1990.

### **Economie**

Le PIB est de 2,650 \$ USD par habitant.

L'économie de Los Pachecos était historiquement basée sur les services de navigation dans le port de Ferreira et d'une riche pêche. Cependant, l'augmentation du tourisme a entraîné une croissance économique rapide au cours de la dernière décennie, et le gouvernement a vivement encouragé cette croissance.

### **Situation sécuritaire**

L'économie de Los Pachecos est largement basée sur le tourisme, qui ne cesse de croître. Cependant, les organisations narcotiques cherchent à utiliser la nation insulaire comme point de transbordement majeur en raison de sa géographie pratique. Cela représente une menace pour la croissance du secteur touristique de Los Pachecos à laquelle le gouvernement a largement réagi positivement, bien qu'il ne soit pas en mesure de l'empêcher.